



SERVIÇO PÚBLICO FEDERAL
MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO
UNIVERSIDADE FEDERAL DE UBERLÂNDIA
Pró-Reitoria de Graduação
Diretoria de Processos Seletivos



PROCESSO SELETIVO

2012-2

SEGUNDO DIA

05 de agosto de 2012

Início às 13h30min com duração de 4h

PRIMEIRA FASE

**SÓ ABRA ESTE CADERNO DE QUESTÕES QUANDO
AUTORIZADO**

LÍNGUA ESTRANGEIRA: Francês

R
A
S
C
U
N
H
O

LÍNGUA ESTRANGEIRA: FRANCÊS

Leia o texto a seguir

Krach de l'euro: halte au feu!

Il revient au président de choisir entre l'application de son programme et le sauvetage de l'euro, qui passe par la réforme du modèle économique français.

La zone euro est devenue l'épicentre de la crise des risques souverains, qui la menace d'implosion. Des grands pôles de la mondialisation, c'est le seul à être retombé dans la récession depuis 2009, ce qui provoque une vive montée du chômage, à 11 % de la population active, soit 17,4 millions de personnes. La crise accélère les divergences en favorisant des transferts massifs des pays en restructuration d'Europe du Sud vers les pays excédentaires d'Europe du Nord. Ainsi, 27 000 jeunes et 97 milliards de capitaux ont quitté l'Espagne au cours du premier trimestre 2012 ; dans le même temps, les taux d'intérêt de la dette espagnole culminent à 6,7 %, quand ils sont devenus négatifs en Allemagne. Le cumul de la récession, du chômage permanent, de la hausse des taux d'intérêt, qui interdit la baisse des déficits et des dettes publics, crée une configuration classique de dépression. La zone euro devient un risque équivalant à celui de la faillite de Lehman Brothers en 2008, avec la conjonction, d'une part, de la désintégration économique, sociale et politique de la Grèce en dépit du bouclage du plus important plan d'aide de l'Histoire (33 000 euros par Grec) et, d'autre part, de la faillite du système bancaire espagnol, qui peut dégénérer en panique.

L'éclatement de la zone euro, qui plongerait l'économie mondiale dans la dépression, doit être évité à tout prix. L'euro est né de la volonté politique d'accompagner la réunification de l'Europe et de l'Allemagne par une intégration renforcée du continent et du projet économique de consolider le grand marché en le protégeant des dévaluations. L'éclatement de la zone euro entraînerait une cascade de dévaluations, de défauts de banques et d'entreprises, de fuites de capitaux et d'activités qui rendraient indispensable la reconstruction des frontières économiques. Le marché unique n'y résisterait pas, faisant exploser le premier pôle commercial mondial et déclenchant une vague protectionniste qui casserait les échanges et les paiements mondiaux. Au-delà de l'économie, la déstabilisation des classes moyennes, confrontées à une chute vertigineuse de leur revenu, de leur patrimoine et de leur emploi, mettrait en péril la démocratie dans nombre de pays, à l'image de la Grèce. Les coûts économiques et politiques de l'éclatement de l'euro sont donc hors de proportion avec les efforts requis par son sauvetage.

Le sauvetage de l'euro implique de rompre avec le gradualisme du « trop peu trop tard » pour trancher quatre dilemmes. Le premier oppose la culture de la stabilité chère à l'Allemagne à la capacité de gestion des crises à travers des protections pour les banques et pour les États soumis à la pression des marchés : l'urgence ne doit pas compromettre la restauration des équilibres, mais la contagion de la panique constitue le plus sûr vecteur de l'instabilité. Le deuxième se noue entre la surexpansion des États providence, incompatible avec le vieillissement démographique et la baisse de la croissance potentielle, et les réformes structurelles, qui sont la clé des gains de productivité. Le troisième met aux prises la rigueur, qui ne doit pas devenir un facteur de dépression, et la croissance, indispensable au désendettement. Le quatrième, déterminant, réside dans l'alternative entre l'intégration et l'éclatement. La solution

économique à la crise de l'euro se trouve dans une union bancaire pour prévenir la fuite des capitaux, et une union budgétaire constituant le socle de la mutualisation des dettes publiques. Mais la réalité politique est celle d'une renationalisation des politiques économiques, notamment du crédit, ainsi que d'une radicalisation des opinions dans une hostilité à l'Europe qui est devenue le premier fonds de commerce des démagogues et des populistes.

Les Européens, Allemagne et France en tête, doivent prendre conscience de l'urgence et assumer la responsabilité historique du sauvetage de l'euro. Pour ce qui est de la Grèce, le choix doit être affirmé entre le respect des engagements et la sortie de l'euro, dont les conséquences peuvent être contenues. La priorité absolue doit aller à la sauvegarde du système bancaire européen à travers l'institution d'une garantie européenne sur les dépôts, l'émission illimitée de liquidités par la BCE et la recapitalisation via le mécanisme européen de stabilité. La BCE, elle-même recapitalisée, doit être autorisée à acheter des titres de dette publique. Une mutualisation partielle de cette dette – limitée dans le temps et dans son champ au-delà de 60 % du PIB – devrait intervenir. Avec pour condition la ratification du traité fiscal, indispensable pour garantir à l'Allemagne qu'elle ne paiera pas tant pour le passé que pour le futur. L'ajustement repose ultimement sur le retour de la croissance. Elle doit être favorisée à court terme par des transferts financiers et des investissements de l'Europe du Nord vers celle du Sud. Elle dépend à moyen terme de l'élimination des déficits publics et commerciaux, donc du redressement de la compétitivité, qui passe par les réformes structurelles, notamment du marché du travail, mais aussi par la relance du grand marché dans le domaine des services.

Le sauvetage de l'euro sera l'affaire des Européens ou ne sera pas. Il ne peut être réalisé que par un leadership fort, dont le ressort ne peut être que franco-allemand. Il revient à Merkel de convaincre les Allemands que leur prospérité ne survivrait pas à l'éclatement de la zone euro et à la ruine de soixante ans d'intégration européenne. Il revient à Hollande de choisir entre l'application de son programme et le sauvetage de l'euro, qui passe par la réforme du modèle économique français et par un accord politique avec l'Allemagne sur l'union bancaire, fiscale et budgétaire. L'Allemagne doit assumer la solidarité ; la France doit assumer la rigueur.

Par **NICOLAS BAVEREZ**

Le Point – Publié le 07/06/2012 à 00 :00

QUESTÃO 21

Considerando-se as reflexões presentes no texto sobre o craque do euro, conclui-se que este processo está diretamente relacionado com

- A) la montée des postes d'emploi en Espagne.
- B) la réussite du système bancaire des pays de la zone euro.
- C) la stabilisation de l'économie protectionniste européenne.
- D) la précarité politique et économique du marché unique européen.

QUESTÃO 22

Compreendendo o processo de «éclatement de la zone euro», constata-se que a União Europeia

- A) subit une période où les difficultés économiques, politiques et idéologiques sont ressenties avec le plus d'intensité.
- B) vit une crise sociale qui ne demande pas d'urgence dans le processus de désendettement de ses pays.
- C) partage entre ses pays les mêmes avis sur les possibles solutions pour sortir de la crise.
- D) comprend que les économies de l'Espagne et de la Grèce constituent un problème de solution à court terme.

QUESTÃO 23

Com relação ao craque do euro, o título do texto remete diretamente

- A) às causas da crise do euro.
- B) a um sinal de alerta sobre a gravidade da crise do euro.
- C) aos procedimentos para se solucionar a crise do euro.
- D) às consequências da crise do euro.

QUESTÃO 24

Tendo como base as informações apresentadas no texto, considere as afirmativas abaixo.

- I. L'éclatement de la zone euro ne retombe que sur les pays de l'Union Européenne.
- II. La zone euro est devenue l'épicentre de la crise en 2009.
- III. Les pays européens du nord se montrent les plus préparés pour contrôler la crise de l'euro.
- IV. La Grèce devient le seul pays de la zone euro atteint par la crise.

Assinale a alternativa que apresenta apenas a(s) afirmativa(s) correta(s).

- A) II e III
- B) II
- C) I e IV
- D) III

QUESTÃO 25

A análise do texto permite concluir que

- A) L'éclatement de la zone euro dessine un scénario aisé dans les États européens.
- B) La solution pour sortir de cette crise réside dans une politique de renationalisation.
- C) Les efforts demandés pour le sauvetage de l'euro et leurs coûts économiques et politiques sont démesurés.
- D) Le sauvetage de l'euro sera une affaire exclusive de la banque mondiale.

QUESTÃO 26

Tendo em vista as posturas a serem assumidas pelos Estados europeus para salvar a zona do euro, apresentadas no texto, marque para as afirmativas abaixo, **V** (verdadeiro) ou **F** (falso).

- I. () A Alemanha deverá compreender que não se encontra imune à crise do euro.
- II. () A Grécia deverá assumir os compromissos com a União Europeia.
- III. () A França deverá adaptar seu modelo econômico, aplicando-o com rigor.
- IV. () A Espanha deverá recuperar capitais evadidos com a crise do euro.

Assinale a alternativa que apresenta a sequência correta.

- A) V-V-F-V
- B) V-F-F-V
- C) V-V-V-V
- D) V-V-F-F

QUESTÃO 27

O euro representa um projeto político e econômico, que visa

- A) faire la démarcation des frontières étatiques.
- B) restaurer l'unité des États européens.
- C) stabiliser les taux d'immigration dans l'Europe.
- D) reprendre le modèle du système d'organisation social d'auparavant.

QUESTÃO 28

Um aspecto ressaltado no texto atribuído à atitude da Alemanha frente à crise do euro é

- A) a postura de preservação da estabilidade política.
- B) à flexibilidade na aplicação de sanções aos países em crise.
- C) a reestruturação do sistema bancário alemão.
- D) a compra de títulos da dívida pública dos países da União Europeia.

QUESTÃO 29

O texto afirma que, para salvar o euro, é preciso resolver quatro dilemas. Sobre isso, é correto afirmar que a crise do euro pode ser solucionada por meio

- A) do fortalecimento do mercado alemão.
- B) de uma política de superexpansão do Estado de bem estar social.
- C) de uma nacionalização de créditos.
- D) de um acordo entre os bancos para se conter a evasão de divisas.

QUESTÃO 30

No fragmento «Le cumul de la récession, du chômage permanent, de la **hausse** des taux d'intérêt, qui interdit la **baisse** des déficits et des dettes publics, crée une configuration classique de dépression.», as palavras em destaque apresentam entre si uma ideia de

- A) oposição.
- B) dúvida.
- C) conclusão.
- D) explicação.

RASCUNHO

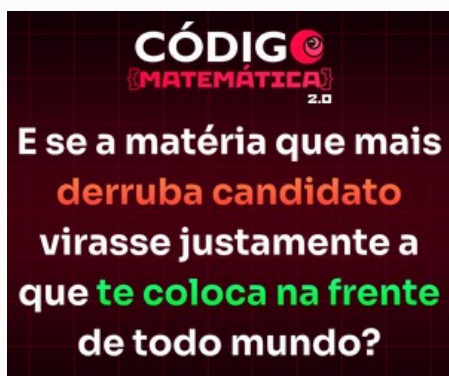
R
A
S
C
U
N
H
O



Cursos que Indicamos

Conheça os cursos e dê o próximo passo na sua preparação.

Clique na imagem ou no botão para acessar.



Código Matemática 2.0

Conhecer o curso



Curso Preparatório ENEM

Conhecer o curso



Curso Preparatório Redação ENEM

Conhecer o curso

